Association francophone pour le savoir
Acfas

86ème Congrès de l'ACFAS

Analyse systémique de durabilité : pratiques multiples et nouvelles perspectives

Chicoutimi 9-10 mai 2018

L'EVALUATION DES EMPLOIS VERTS AU SENEGAL

Pr Birahim Bouna NIANG

Université Cheikh Anta DIOP

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

PLAN DE LA PRESENTATION

I- Position du problème

II- Contexte et faits stylisés

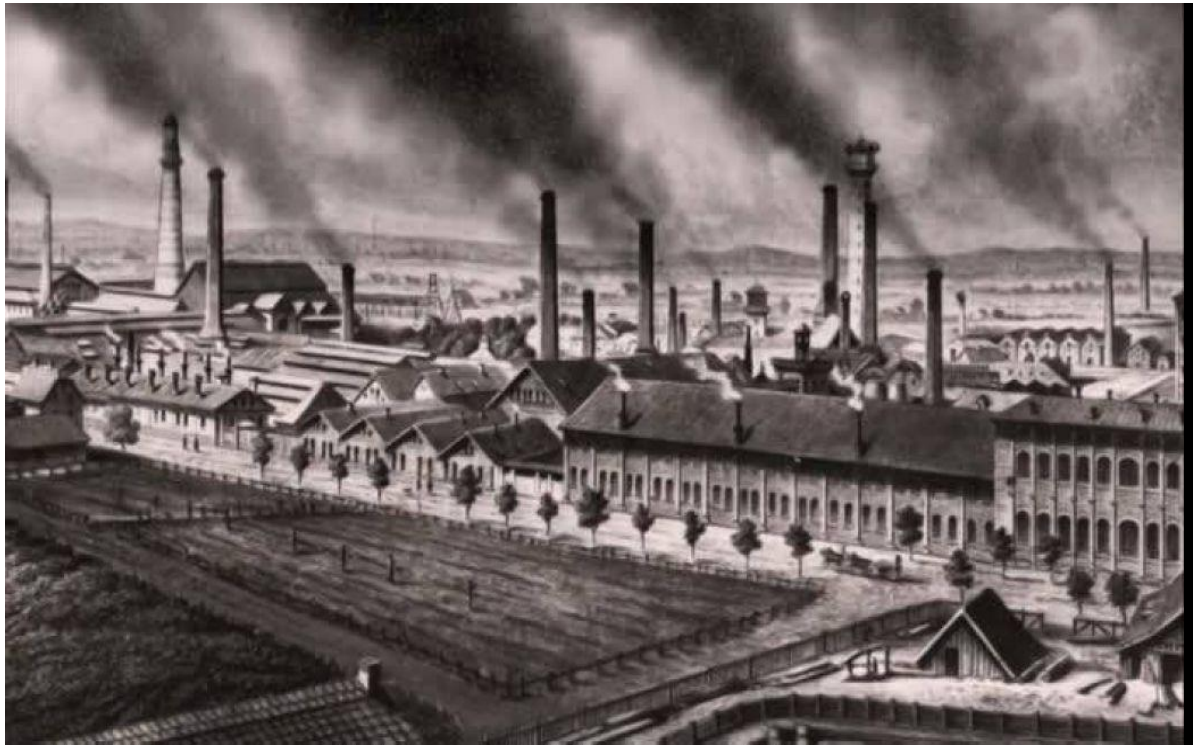
III- Quelques enseignements de la littérature

IV- Méthodologie d’évaluation des emplois verts

I- Position du problème

- Le modèle de croissance né de la révolution industrielle a montré ses limites *(raréfaction des ressources naturelles, changement climatique, diminution de la résilience de la planète, montée des inégalités entre les pays, etc.)*

- Dans le cas particulier des pays en développement marqué par une grande vulnérabilité aux risques environnementaux (*pollution de l'air et de l'eau)* et au changement climatique, une croissance fortement dépendante des ressources naturelles et une pauvreté de masse, le développement durable est devenu une impérieuse nécessité



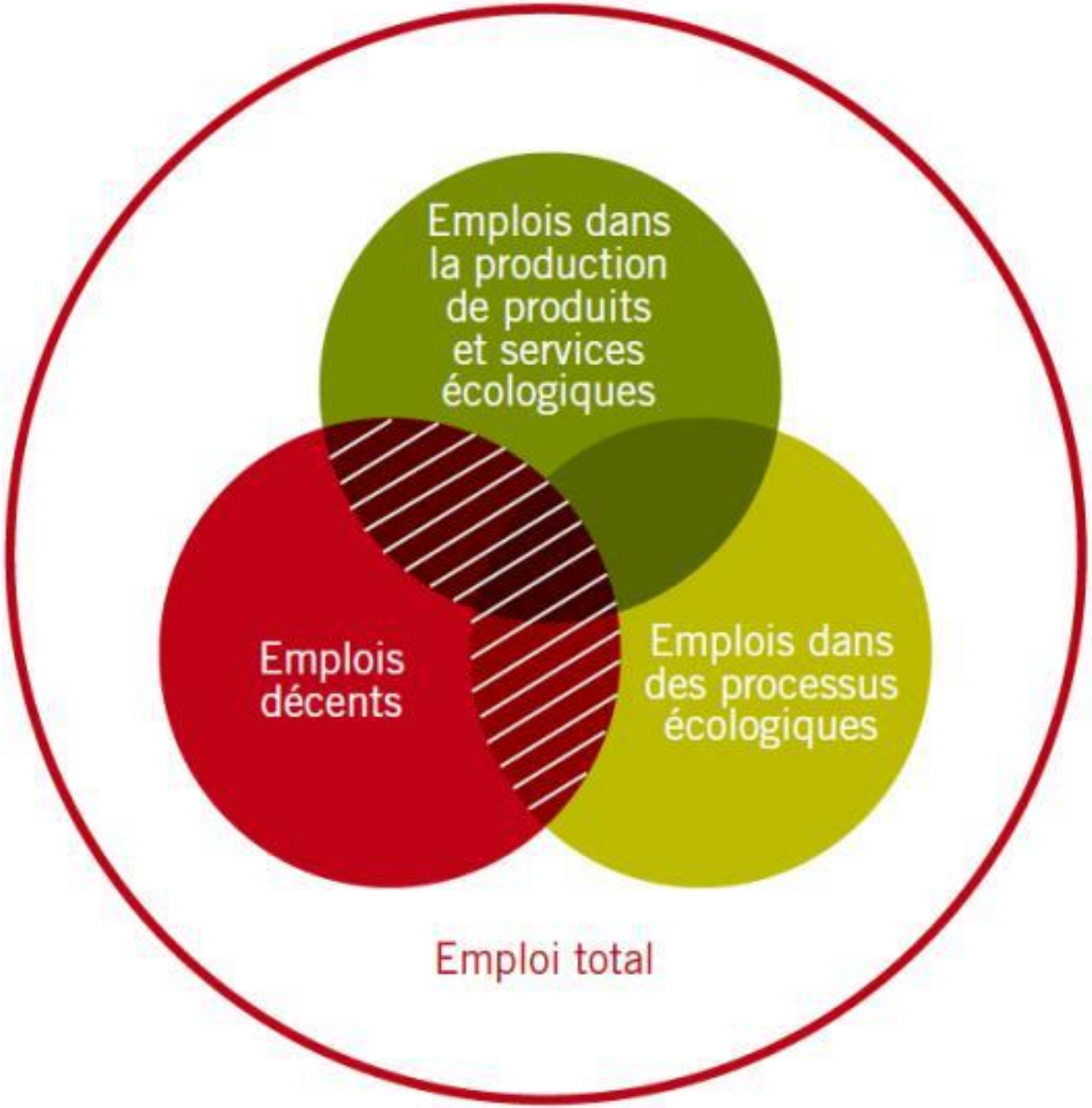
La croissance verte *(qui préserve le capital naturel et promeut les services fournis par l'environnement)* constitue un des principaux volets du développement durable

- Selon l’OCDE(OCDE, 2013), dans les PED, la croissance verte réduit la vulnérabilité au changement climatique et aux catastrophes naturels, augmente la sécurité énergétique et améliore le niveau de vie de ceux qui dépendent de l’utilisation des ressources naturelles

- La promotion des emplois verts représente un des canaux par lesquels la croissance verte peut être soutenue

- On retrouve différentes définitions des emplois verts dans la littérature

- Selon l'Agence des Nations Unies pour la Protection de l'Environnement (UNEP, 2008) les emplois verts regroupent les emplois créés dans les différentes activités qui préservent ou restaurent la qualité de l'environnement (activités agricoles, manufacturières, services). Ils incluent le travail décent ayant pour objet :
    - la protection des écosystèmes et de la biodiversité
    - l'utilisation efficiente de l'énergie, des matériaux et de l'eau
    - la dé-carbonisation de l'économie
    - la minimisation des différentes formes de gaspillage et de pollution



- Les emplois verts revêtent ainsi des caractéristiques sociales (*travail décent)* et environnementaux *(impact limité sur l'environnement)*

- L'objet de notre travail de recherche est d'évaluer les emplois verts créés par l'économie sénégalaise ainsi que les effets directs et indirects sur l'emploi des politiques vertes.

- **Hypothèse de recherche :**
  - ***Faiblesse des emplois verts créés par l'économie sénégalaise en raison des progrès lents de transformation structurelle, des problèmes de qualification de la main-d'œuvre et de la contrainte de financement des projets verts***

II- Contexte et faits stylisés

➢ *Une croissance forte non tirée par les activités manufacturières*

	2015	2016	2017
PIB	**6,3**	**6,5**	**6,8**
Primaire	**15,0**	**7,9**	**7,4**
Agriculture	23,6	3,6	10,4
Secondaire	**7,2**	**4,8**	**5,9**
Indust. Agroalim.	9,6	-6,1	-0,2
Tertiaire	**2,7**	**6,6**	**6,7**
Transport	4,9	10,0	8,4
Services financiers & assur.	29,0	17,8	15,0

➢ Le poids relativement élevé du secteur informel

- Le secteur informel (non agricole) représente :
  - 41,6% du PIB et 57,7% du PIB non agricole
- Le secteur informel emploie 48,8% de la population active

- ***Une dynamique du marché du travail marquée par :***

  - *Une transition démographique inachevée*
  - *La persistance du déséquilibre entre l'offre et la demande de travail*
  - *Le problème de qualification de la main-d'œuvre*
  - *Les inégalités de genre*
  - *La précarité de l'emploi*

Taux d’activité en 2015

	Taux d'activité (%)
Ensemble	57,3
Hommes	73,3
Femmes	44,04

Taux d’activité et niveau d’instruction

Non scolarisé	60,8
Primaire	69,8
Moyen	37,7
Secondaire	34,2
Supérieur	68,5

Taux d’emploi

	Taux d'emploi (%)
Ensemble	50,5
Hommes	52,7
Femmes	24,9

Taux d’emploi et groupes d’âge

Groupe d'âge	Taux d'emploi
10 - 17 ans	45,9
18 - 35 ans	43,5
35 - 64 ans	58,1

Taux d’emploi et niveau d’instruction

Non scolarisé	54
Primaire	62,5
Moyen	32,1
Secondaire	28,7
Supérieur	55

Taux de chômage

	Taux de chômage (%)
Ensemble	12,1
Hommes	8,8
Femmes	16,75

Emploi salarié et protection sociale

- Employés bénéficiant d’une protection sociale : 20% du total

- Emploi salarié

	Emploi salarié (%)
Ensemble	28,7
Hommes	32,3
Femmes	22,9

➢ *Une économie qui subit de plein fouet les effets du changement climatique*

- ***Agriculture*** : variabilité accrue de la pluviométrie qui constitue un facteur de production majeur

- ***Elevage*** : impact négatif de l'augmentation de la température sur les activités pastorales (baisse de la biomasse, difficultés d'accès à l'au pour les troupeaux)

- ***Ecosystèmes*** : sensibilité des formations végétales aux feux et recul des formations forestières (entre 45000 et 80000 ha par an)

- ***Zones côtières*** : conséquences prévues d'une élévation du niveau marin d'un mètre :
  - Disparition de 55 à 86 km2 de plage
  - Inondation de 6000 km2 de zones basses

- ***Pêche*** :
  - risque de disparition de certaines espèces,
  - pression accrue sur les ressources halieutiques et forte diminution des stocks
  - perte d'emploi et/ou dégradation des conditions de vie des acteurs du secteur

III- Quelques enseignements de la littérature

- la littérature sur la croissance verte est relativement récente et s'est développée surtout après la crise financière de 2008

- les travaux sur la croissance verte ont été surtout appliqués aux pays développés (choix technologique et innovation, impact sur l'emploi et le commerce, mesure et indicateurs)

- certains travaux (OCDE 2013, Banque mondiale 2012) sont très optimistes quant au effets bénéfiques de la croissance verte notamment pour les pauvres. Cela passe par la gestion des forêts, l'application d'un impôt vert, la réforme de la subvention de l'énergie fossile et l'exploitation des opportunités créées par la demande croissante adressée à l'agriculture organique

- d’autres auteurs (Dercon 2012, Jacobs, 2012) remettent en cause la pertinence des politiques de croissance verte notamment en raison des coûts élevés à court terme *(arbitrage en défaveur des énergies fossiles)* et de l’absence de preuves empiriques sur les gains *(soutenabilité de l’environnement)* à long terme.

  - La fixation d’un prix pour les biens environnementaux peut affecter négativement les pauvres comme producteur et consommateur.

- on retrouve la même controverse sur les effets de la croissance verte sur l'emploi et le revenu. Cependant dans le secteur de l'énergie les politiques vertes sont plus intensives en emploi (expérience de pays tels que l'Afrique du Sud(Rotuvitz, 2010), l'Inde, la Chine et le Brésil (GCN, 2010).

- le <u>développement des qualifications</u> est essentiel pour exploiter le potentiel de création d'emploi des politiques vertes mais les politiques d'emploi et environnementales ne sont pas souvent intégrées

- Régulation de la pollution : « hypothèse pessimiste » versus « hypothèse optimiste »
  - « hypothèse pessimiste : une règlementation sévère de l’environnement engendre la fuite des entreprises vers des « paradis de pollution »
  - « hypothèse optimiste » (Porter et van der Linde 1995) : les politiques environnementales incitent les entreprises à l’innovation et peut même les conduire à être plus compétitives et rentables

- Le succès des politiques vertes dépend de la capacité à gérer les coûts d’ajustement (modification des modes de production et de consommation)

- Les coûts d’ajustement sont liés à l’immobilité des facteurs de production (capital et travail)

- l’investissement dans le capital humain et le soutien conditionnel aux entreprises « vertes » peuvent contribuer au succès de telles politiques

IV- Méthodologie d’évaluation des emplois verts

- La méthodologie adoptée s’inspire du guide élaboré par l’OIT (ILO 2011) et de l’étude du cas du Bengladesh (ILO 2010)

- les emplois verts directs sont estimés à partir de standards environnementaux et d’indicateurs de performance

- les emplois verts indirects et induits sont estimés avec des multiplicateurs tiré d’un Tableau entrées-sorties (TES) ou d’une matrice de comptabilité sociale (MCS)

- Les emplois verts directs sont créés par des activités répondant à certains critères :
  - **Activité utilisant des ressources naturelles (fermes, pêche, forêts, énergie, eau)**
  - **Activité orientée vers une meilleure gestion environnementale**
    - Gestion de la terre ou de la terre pour produire des b & s
    - Réduction pollution et gestion des déchets
    - Utilisation plus efficiente de l'énergie et des ressources naturelles
    - Fourniture de produits et services ayant un plus faible impact environnemental que les options alternatives

- **Activité orientée vers la gestion des risques environnementaux auxquels les populations sont exposées**

- **Activité ayant un degré élevé de dépendance vis-à-vis de la qualité de l'environnement (exemple : éco-tourisme)**

- Si l'activité répond aux critères de performances environnementales, l'étape suivante consiste à estimer les emplois décents existant dans cette activité

- Estimation emplois indirects et induits :
  - Utilisation d’un tableau entrées – sorties (TES) ou
  - Utilisation d’une matrice de comptabilité sociale (MCS)
  - Calcul de multiplicateurs (de production, d’emploi)

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION